



## Le pacte Iran-Chine dynamise les nouvelles routes de la soie

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 12 juillet 2020

Asia Times 10 juillet 2020

Région : [Asie](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Économie](#)

Analyses: [L'IRAN](#)

*La Chine va investir 400 milliards de dollars dans l'énergie et les infrastructures iraniennes, mais rien dans le pacte stratégique ne permet une présence de troupes chinoises ou une rétrocession d'île.*

*Deux des principales « menaces stratégiques » des États-Unis se rapprochent de plus en plus dans le cadre des Nouvelles Routes de la Soie – le principal projet d'intégration économique du 21ème siècle à travers l'Eurasie. L'État Profond ne va pas s'en réjouir.*

Le porte-parole du Ministère des Affaires Étrangères iranien, Abbas Mousavi, a qualifié de « [mensonges](#) » une série de rumeurs sur la « feuille de route transparente » intégrée dans le partenariat stratégique Iran-Chine en pleine évolution.

Il a été rejoint par le chef de cabinet du Président Rouhani, Mahmoud Vezi, qui a [déclaré](#) « qu'une ligne de propagande destructrice a été lancée et dirigée depuis l'extérieur de l'Iran contre l'expansion des relations de l'Iran avec ses voisins et en particulier (avec) la Chine et la Russie ».

Vezi a ajouté que « cette feuille de route dans laquelle une voie est définie pour l'expansion des relations entre les gouvernements et les secteurs privés est signée et sera signée avec de nombreux pays ».

Dans une large mesure, Mousavi et Vezi faisaient référence à un [rapport](#) sensationnaliste qui n'ajoutait rien qui n'était pas déjà connu sur le partenariat stratégique, mais qui, comme on pouvait s'y attendre, lançait une alerte rouge majeure concernant l'alliance militaire.

Le partenariat stratégique Iran-Chine a été officiellement établi en 2016, lorsque le Président Xi s'est rendu à Téhéran. [Voici](#) les lignes directrices.

Deux articles parmi les 20 énumérés dans l'accord sont particulièrement pertinents.

Le point 7 définit la portée du partenariat dans le cadre de la vision des Nouvelles Routes de la Soie sur l'intégration eurasiatique : La partie iranienne applaudit l'initiative chinoise de la « Ceinture Économique de la Route de la Soie et la Route de la Soie Maritime du 21ème siècle ». En s'appuyant sur leurs forces et avantages respectifs ainsi que sur les possibilités offertes par la signature de documents tels que le « protocole d'accord sur la promotion conjointe de la Ceinture Économique de la Route de la Soie et la Route de la Soie Maritime

du 21ème siècle » et le « protocole d'accord sur le Renforcement des Capacités et des Investissements Industriels et Minéraux », les deux parties développeront la coopération et les investissements mutuels dans divers domaines, notamment les transports, le chemin de fer, les ports, l'énergie, l'industrie, le commerce et les services ».

Et le point 10 fait l'éloge de l'adhésion de l'Iran à l'AIIB : « La partie chinoise apprécie la participation de l'Iran en tant que « Membre Fondateur » de l'Asia Infrastructure Investment Bank. Les deux parties sont prêtes à renforcer leur coopération dans les domaines concernés et à joindre leurs efforts pour le progrès et la prospérité de l'Asie ».

Alors, quel est l'accord ?

Le cœur du partenariat stratégique Iran-Chine - qui n'est plus un secret depuis au moins l'année dernière - tourne autour d'un investissement chinois de 400 milliards de dollars dans l'énergie et les infrastructures iraniennes pour les 25 prochaines années. Il s'agit de garantir une question d'intérêt national chinois suprême : un approvisionnement régulier en pétrole et en gaz, en contournant le dangereux goulot d'étranglement du Détroit de Malacca, garanti avec une remise moyenne de 18%, et payé en yuan ou dans un panier de devises contournant le dollar américain.

Pékin investira également environ 228 milliards de dollars dans les infrastructures iraniennes - c'est là qu'intervient l'AIIB - sur 25 ans, mais surtout pour 2025. Cela va de la construction d'usines à la rénovation indispensable de l'industrie énergétique, en passant par la construction déjà en cours du chemin de fer électrique de 900 km de long entre Téhéran et Mashhad.

Téhéran, Qom et Ispahan seront également reliées par un train à grande vitesse - et il y aura une extension à Tabriz, un important nœud pétrolier, gazier et pétrochimique et le point de départ du gazoduc Tabriz-Ankara.

Tout cela est tout à fait logique en termes de Nouvelle Route de la Soie, car l'Iran est un carrefour eurasiatique clé. Un train à grande vitesse traversant l'Iran reliera Urumqi, dans le Xinjiang, à Téhéran, via quatre des « stans » d'Asie Centrale (Kazakhstan, Kirghizstan, Ouzbékistan et Turkménistan) jusqu'en Asie Occidentale, en passant par l'Irak et la Turquie, et plus loin en Europe : une renaissance technologique des anciennes Routes de la Soie, où la langue principale du commerce entre l'Est et l'Ouest à travers le cœur du pays était le persan.

Les termes de la coopération militaire aérienne et navale entre l'Iran et la Chine, mais aussi la Russie, ne sont pas encore finalisés - comme me l'ont dit des sources iraniennes. Et personne n'a eu accès aux détails. Ce que Mousavi a dit, dans un tweet, c'est que « il n'y a rien [dans l'accord] sur la livraison des îles iraniennes à la Chine, rien sur la présence de forces militaires, et d'autres mensonges ».

Il en va de même pour les spéculations - totalement infondées - selon lesquelles l'APL se verrait accorder des bases en Iran et serait autorisée à stationner des troupes sur le territoire iranien.

Dimanche dernier, le Ministre des Affaires Étrangères Mohammad Javad Zarif a souligné que l'Iran et la Chine avaient négocié « avec confiance et conviction » et qu'il n'y avait « rien de secret » dans cet accord.

Les négociateurs iraniens, chinois et russes se rencontreront le mois prochain pour discuter des termes de la coopération militaire entre les trois principaux nœuds de l'intégration eurasiatique. Une collaboration plus étroite devrait commencer d'ici novembre.

Sur le plan géopolitique et géoéconomique, la principale conclusion est que l'implacable blocus américain contre l'économie iranienne, qui se traduit par des sanctions militarisées sévères, est impuissant à faire quoi que ce soit au sujet du vaste accord Iran-Chine. [Voici](#) un exposé décent de certains des facteurs en jeu.

Le partenariat stratégique Iran-Chine est une nouvelle démonstration de ce qui pourrait être considéré comme la marque d'exception chinoise : une mentalité collective et une planification suffisamment organisée pour établir un partenariat économique, politique et militaire de grande envergure gagnant-gagnant.

Il est plutôt instructif de placer l'ensemble du processus dans le [contexte](#) de ce que le Conseiller d'État et Ministre des Affaires Étrangères Wang Yi a souligné lors d'une récente réunion des groupes de réflexion Chine-États-Unis, à laquelle a participé, entre autres, Henry Kissinger :

« Une opinion a circulé ces dernières années, selon laquelle le succès de la voie chinoise sera un coup et une menace pour le système et la voie occidentale. Cette affirmation est en contradiction avec les faits, et nous ne sommes pas d'accord avec elle. L'agressivité et l'expansion n'ont jamais été dans les gènes de la nation chinoise tout au long de ses 5 000 ans d'histoire. La Chine ne reproduit aucun modèle d'autres pays, et n'exporte pas non plus le sien à d'autres. Nous ne demandons jamais aux autres pays de copier ce que nous faisons. Il y a plus de 2 500 ans, nos ancêtres ont affirmé que « tous les êtres vivants peuvent croître en harmonie sans se blesser les uns les autres, et que les différentes voies peuvent se dérouler en parallèle sans interférer les unes avec les autres ».

Pepe Escobar

Image en vedette : Les nouvelles routes de la soie, [TV5 Monde](#)

Article original en anglais :



[Iran and China Turbo-charge the New Silk Roads](#)

Cet article a été publié initialement par [asiatimes.com](#)

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Asia Times  
Copyright © [Pepe Escobar](#), Asia Times, 2020

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)